

# POSITIONS .... ET PROPOSITIONS

PAR ANDRÉ LOUBRADOU - ENFA DE TOULOUSE

L'inspecteur : "Rendez-moi compte."

L'animateur : "Rendez-vous compte ?  
Rendez-vous compte !!!"

L'article d'Yves BAUDINAT, me donne envie de lui adresser une réponse. Peut-être vaine, peut-être pas. Avant tout, je tiens à préciser que les points de vue que je souhaite développer concernent la fonction d'inspection et non la personne d'Yves BAUDINAT, dont je ne mets en doute, ni la sincérité, ni la compétence.

Mais puisque tu soulèves le couvercle de la marmite (fait unique, à ma connaissance, courageux !) tu devais bien t'attendre, Baudinat, à en respirer des vapeurs délétères.

Tu définis ta fonction, à l'égard des animateurs, comme autant de moyens :

- d'échange
- d'enracinement
- de contrôle
- de cohérence
- d'extériorisation
- de coordination
- de représentation.

Ca fait beaucoup !

Ca fait tant que c'en serait gênant si ce n'étaient le plus souvent que des mots.  
Mais ces mots recouvrent une conception traditionnelle bien connue :

- un groupe ne saurait fonctionner en dehors d'une structure hiérarchique,
- un groupe ne parviendrait pas à trouver la distanciation nécessaire, sans le recours à une "conscience" extérieure, bienveillante certes, mais garante (elle) des objectifs,
- un groupe ne serait pas en mesure d'élaborer lui-même et de mettre en oeuvre les objectifs, les moyens d'évaluation et de contrôle de son action.

Je ne poursuis pas l'énumération, mais au passage, je te signale qu'il s'agit là de notions plutôt étrangères à ce que nous prétendons promouvoir dans notre travail.

Bagatelles. J'ai envie de continuer.

Les seules fonctions inspectorales qui me paraissent souhaitables, sont celles de coordination et de représentation. Pour les autres, elles n'existeront jamais que si elles sont assumées par les animateurs eux-mêmes.

REPRESENTATION : Liens avec le ministère, l'INRAP, l'INPSA, et autres organismes ; je n'en dirai rien, car je n'ai jamais eu la moindre information sur ce qui est fait (ou pas fait). A quand une information démocratique ?

Tu ne trouves pas, Yves, qu'il serait intéressant pour les animateurs, d'avoir tous les ans, un bilan de l'action des inspecteurs ? RENDRE COMPTE et INFORMER, ça ne marche pas, si ça circule dans un seul sens.

COORDINATION : Je n'en dirai rien non plus, pour les raisons citées plus haut.

Mais je veux saisir l'occasion pour relever un fait significatif : l'élaboration de la dernière circulaire définissant notre travail. Des animateurs, réunis arbitrairement par petits groupes (connaissaient-ils seulement le but réel de ces réunions ?), sont rassemblés pour parler de certains secteurs d'application de l'animation. Ils produisent des textes qui sont amalgamés, passés au filtre de l'autorité supérieure, pour aboutir à une dernière monture revêtue du sceau du ministère. Passez muscade !

L'occasion était pourtant belle de provoquer des échanges entre animateurs, de ranimer des instances régionales, de donner aux intéressés un moyen de dominer le quotidien et de mieux définir leur fonction dans l'enseignement agricole.

Mais non. L'inspection, comme on dit, sait ce qui est bon, qui peut parler, qui doit se taire et, en définitive, assaisonne le ragoût à la sauce officielle, celle qui ne dérange personne et surtout, surtout, qui ne fait pas de vagues.

("Mais, mon pauvre Monsieur, où irions-nous, je vous le demande, si l'on permettait aux gens de réfléchir et de prendre en charge leur vie professionnelle ?").

Baudinat, tu as peut-être oublié dans ta liste, une fonction qui me vient à l'esprit : la fonction de carence. Le vide qui vous avez laissé, Chazelle et toi, est bien rempli maintenant. J'en parlerai pour conclure.

Mais tout cela est bien négatif, non ? Alors je voudrais aussi faire des propositions.

En premier lieu, aussi longtemps que les animateurs ne recréeront pas une association qui leur permette d'être entendus, ils resteront dans la situation actuelle : dilution et isolement. Mais ça, c'est une autre histoire...

Deuxième point, l'inspection pourrait, sur les deux secteurs que je citais plus haut, coordination et représentation, jouer un rôle moteur.

Mais peut-être, sous une autre forme. Par exemple en limitant la durée d'exercice des fonctions d'inspecteur, à trois ans. A l'issue de cette période, retour dans le corps des animateurs. Ce renouvellement favoriserait l'imagination, la connaissance concrète des problèmes, la relation avec les collègues et une certaine modestie.

Echanges : les groupes régionaux pourraient probablement répondre aux besoins de rencontres et d'échanges sur les pratiques. Encore faudrait-il qu'ils élaborent des projets susceptibles de mobiliser les personnes.

On pourrait aussi, à l'intérieur des régions instituer un système d'échanges : chaque animateur aurait la possibilité de travailler une semaine par an chez au autre animateur (perfectionnement-échanges approfondis-réalisations communes...).

Pour le reste, qui par ailleurs est l'essentiel, on pourrait se dégager du nombrilisme qui voudrait faire croire que l'animateur est quelqu'un d'exceptionnel, chargé de tous les maux (tous les maux) de l'établissement.

Il est, me semble-t-il, un enseignant comme les autres. Comme les autres, il ne réalisera et ne changera rien (ou si peu), s'il reste seul.

Je crois que le seul moyen pour progresser, réside dans un fonctionnement collectif de l'équipe d'enseignants, se déterminant sur des objectifs de formation, mis en oeuvre et contrôlés par l'équipe d'enseignants et les formés.

Ce fonctionnement pédagogique, bien sûr, n'est pas pris en compte par l'inspection, pour la bonne raison qu'il la remettrait radicalement en cause.

Et pour terminer, je voudrais me référer à l'article de CHOSSON, qui succédait à celui de BAUDINAT, dans le numéro précédent.

Car il révèle d'évidence le genre d'initiatives qui à mon sens, pourrait être le fait de l'inspection : ouvrir des pistes, clarifier, prendre en compte la réalité pour une vision prospective des fonctions d'animation.

Mais je me rends compte que je parle de l'inspection comme je parlerais de l'animation. Quelle confusion ! Bien le bonsoir, et sans rancune, j'espère.